



Sub Galatée Le Chesnay

Lac de Beaumont sur Oise

20 Novembre 2016



La Fédération de Plongée d'Ile de France-Picardie nous ayant fait le cadeau d'une belle carrière dans le nord-ouest de Paris, il était évident que nous nous devions aller découvrir ce lieu, moins loin que le traditionnel Lac Bleu d'Arras.

Après une nuit agitée peuplée de monstres aquatiques virevoltants, il a bien fallu accepter l'idée d'une eau fraîche et glauque sous un déluge venté, tel que la météo nous augurait !

Le réveil secouait déjà les méninges et à l'heure dite j'étais devant chez Michel. Le matériel avait été déjà chargé la veille, seul le sac du moustachu trouva vite sa place à côté des viennoiseries tièdes et parfumées.

Pas de souci sur la N184, et le carrefour du Métronome est bien à la place indiquée par Wase. Par contre l'accès à la base de Beaumont ressemble au passage du rideau de fer dans les années 1970 ! Le grillage surmonté d'un double rang de barbelés, précède un sas avant d'accéder après ouverture de gigantesques portes à un tunnel froid et glacé. Mais il est trop tôt et nous sommes renvoyés en transit sur le parking du supermarché voisin.

Peu à peu nos compagnons de baignade arrivent et les premières blagues fusent ! C'est le plaisir de se retrouver entre vieux complices. J-Luc en profite pour abreuver son auto.



Finalement, à l'heure dite, le convoi s'ébranle et retourne devant la porte grillagée. Elle s'ouvre et en file indienne nous rejoignons le parking déjà occupé par les véhicules des autres plongeurs prévus ce matin.



Habillage sans pb sauf pour GG, il a besoin des mains de Michel pour s'encastrier dans sa taille L. Philippe vient faire un échange de bloc, un joint du sien s'étant détérioré !

Nous rejoignons le chemin d'accès au bord et là, Gérard s'aperçoit que sa ceinture de plomb est mal placée et, après un claquement sec, le fermoir de sa ceinture se sépare en deux pièces et s'ouvre irrémédiablement. Ses coéquipiers sont déjà dans l'eau, lui proposent d'échanger avec celle prévue pour Alain, mais elle est trop courte et pas question de faire sauter le rivet qui assure le serrage sur la sangle ! Bref, avec une terrible rage intérieure Gérard envoie, désespéré, le signe final au chef de palanquée, ils peuvent se glisser dans les eaux bleues sans leur boulet !

Je remonte à la voiture, trouve un assistant pour déboîter mes épaules de ma combi et je me remets en civil avant de retourner sur la rive pour découvrir ce plan d'eau éducatif et ludique. Le soleil joue à cache-cache avec les nuages qui filent vers le nord. Les arbustes de la bordure ont encore des feuilles et des baies rouges du plus bel effet. Par contre le sol est jonché de morceaux de verre, traces des invasions d'une civilisation primaire espérant la repousse des canettes. Nos plongeurs en découvriront des quantités au fond de l'eau.



Les premiers bouillons troublent la surface et des têtes apparaissent. Ce sont Claude et Stéphane qui me parlent humoristiquement de lestage, je leur répond un « ta gue..e » sec et direct avant un large éclat de rire.



C'est bientôt l'affluence au pied du petit escalier, une conférence à trois s'organise avant l'ascension. Les précieux appareils photos sont confiés à des mains solides et vigilantes avant de gravir les marches glissantes.

Tous nos plongeurs sont remontés, un peu déçus par la mauvaise visibilité et la taille des trop petites perches. Un brochet aurait été aperçu, attendons les preuves.



La troupe rejoint les voitures pour une métamorphose avant le retour. Nous partons visiter le bunker. Dès l'accoutumance à l'ombre, c'est plutôt la charpente d'une nef de cathédrale qui apparaît au plafond. Bien sur c'est du béton digne de Joseph MONIER sans toutefois copier Antoni GAUDI ! Les locaux sanitaires sont vastes, neufs et les 3 ballons géants devraient produire l'eau chaude à volonté. Dans l'entrée du tunnel, des palettes sont garnies de tout ce qu'il faudra pour gonfler nos joujoux !

Il nous faut maintenant ressortir de cette enceinte et nous cherchons le portier. Pendant ce temps, Véronique nous appelle au secours, elle tourne à l'extérieur et a visité tous les environs, sans trouver l'entrée de la base qu'elle n'a jamais vue. Elle nous apportait les munitions pour un apéro que nous ne siroterons jamais hélas ! Le portier ayant été retrouvé, nous retournons en convoi vers la porte monumentale au fond du tunnel et la clôture



grillagée qui s'ouvre à notre passage, mais Véronique est hélas repartie ! Elle devra apéroter seule à son retour !

Voilà une première expérience dont nous nous souviendrons. La nouvelle base FFESSM balbutie, mais tout ne se fera pas en quelques jours, les bénévoles sont rares ! Après renseignement, nous apprendrons qu'ils étaient ce dimanche trois volontaires sur le site parmi les 33000 licenciés de la région Ile de France Picardie.

Les amis se séparent et chacun reprend sa route, en pensant à ses petites perches, à son brochet, ou à sa boucle cassée. Stéphane nous dépasse, une photo arrivera peut-être de Rennes rapidement !

Merci une fois de plus à tous nos gentils organisateurs ! Ils savent nous trouver des nouveautés et, gageons que la prochaine sortie nous procurera encore d'autres émotions.



Le 20/11/16



Mes photos de la sortie ! <https://goo.gl/photos/1u1wZJGh9i9yCYq59>

Le site de la Fédération <http://www.lacbeaumontsuroise-ffessmidfp.fr/>

PS Joseph MONIER né en 1823 à St Quentin la Poterie 30, est l'inventeur des structures fines en béton armé